



HAL
open science

Des études d'archéologie du bâti dans les Antilles françaises

Anne Jégouzo, Vincent Mialhe, Axel Daussy, Coraline Martin, Emmanuel
Barthélémy-Moizan, Camille Mangier

► **To cite this version:**

Anne Jégouzo, Vincent Mialhe, Axel Daussy, Coraline Martin, Emmanuel Barthélémy-Moizan, et al..
Des études d'archéologie du bâti dans les Antilles françaises. Inrap. Archéologie préventive sur le
bâti : 5e séminaire scientifique et technique de l'Inrap, Oct 2021, L'Isle-sur-la-Sorgue, France. , 2021.
hal-03419747

HAL Id: hal-03419747

<https://inrap.hal.science/hal-03419747v1>

Submitted on 8 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Des études d'archéologie du bâti dans les Antilles françaises

Une archéologie récente

Aux Antilles françaises, les études archéologiques du bâti proprement dites, comme l'archéologie urbaine, sont des champs de recherche relativement récents. Pour exemple, la première fouille extensive à Fort-de-France date de 2012. En Martinique, les premières prescriptions portant uniquement sur du bâti ou intégrant ce type d'étude dans les cahiers des charges datent à peu près de la même période. S'il existe au préalable quelques études ponctuelles sur des fortifications ou des habitations menées par les services de l'État, les premières approches d'envergure sont menées dans le cadre de l'archéologie préventive en amont de la restauration de Monuments Historiques. En 2011, un diagnostic sur le fort Delgrès **1** en Guadeloupe porte uniquement sur le sous-sol. Les maçonneries ne peuvent être observées qu'au niveau de leurs fondations, alors que des travaux de restauration de l'ensemble des bâtiments sont en cours...

L'habitation la Caravelle, dite « Château Dubuc » **2** en Martinique connaît ainsi, depuis 2002, des travaux de restauration massifs. Le premier diagnostic avec étude de bâti, réalisé en 2011, est suivi d'une fouille s'intéressant aussi bien au sous-sol qu'à l'aérien en 2012. Ils ont permis de dégager un vaste complexe de stockage conservé sur plus de 3 m d'élévation. Pour une fois, le cahier des charges imposait une étude archéologique des maçonneries avant restauration. Classé MH, la procédure (diagnostic, fouille, puis restauration) s'est déroulée en parfaite cohésion avec l'ACMH et l'entreprise de restauration. La compréhension archéologique du site a orienté les choix de restauration : intégration des traces de bâtiments plus anciens et restitution du fonctionnement des aérations des entrepôts.

Quelques contextes...

Les contextes de prescription tendent à se développer et à aborder plus fréquemment des problématiques liées à l'archéologie du bâti. L'intérêt porté aux complexes industriels des habitations coloniales, sucreries ou autres, entraîne de nouvelles expertises des constructions en ruine mais souvent en élévation. À l'abandon depuis plus de 50 ans, ces sites représentent aujourd'hui un fort potentiel patrimonial, mis en valeur dans une démarche à la fois touristique, culturelle et identitaire. Les vestiges du magasin de l'habitation Vatable **3** ont ainsi été étudiés en amont de leur transformation en espace d'exposition pour le Parc Naturel de Martinique. La structure de la maison Chapp **4** à Basse-Terre a également fait l'objet d'une étude complète avant d'être réhabilitée en Direction des Affaires Culturelles.

Les opérations en contexte urbain entraînent aussi, par la nature même des sites, des études des constructions conservées plus ou moins en élévation. À Saint-Pierre de Martinique, ville intégralement détruite par l'éruption de la montagne Pelée en 1902, les vestiges sont recouverts d'un à trois mètres de cendre et les maçonneries peuvent être conservées sur plusieurs mètres d'élévation **5**. Toutefois, à ce jour, les études archéologiques du bâti sont réalisées dans le cadre d'opérations préventives avec des vestiges conservés sur moins d'1 m de haut. La fouille de la rue d'Orléans **6** a permis d'étudier l'évolution d'un îlot urbain sur plus de 200 ans. L'étude a mis en évidence : 7 unités d'habitation distinctes, 19 bâtiments, 57 pièces, 11 passages ou cours extérieurs, 3 jardins, 5 bassins, 19 canalisations, 4 cuisines et 5 phases de construction.

Une archéologie du bâti des périodes récentes

Actuellement les études d'archéologie du bâti portent sur les constructions de la période coloniale et du XX^e siècle **7**, soit environ 300 ans d'occupation depuis le XVII^e siècle. Si les bâtiments sont relativement récents, ils conservent les traces de nombreuses reprises dues aux successions de catastrophes : cyclones, tremblements de terre, tsunami, incendies... Une des particularités est l'absence de constructions antérieures qui souvent contraignent ou orientent les édifices plus récents dans l'hexagone. Ici tout est nouveau, tout paraît possible. Apparaissent ainsi des typologies de bâtiments souvent totalement inédites, sans références **8**.

Archéologie d'une architecture variée, à la fois européenne et créole

Les sites présentent une grande variété dans la qualité de la construction entre espaces publics, religieux ou militaires et l'espace privé. Les édifices s'apparentent aussi bien à de simples cases en bois, à des bâtiments en bois sur solin, à de vastes bâtiments industriels (sucrierie, caféière) **9**, à des maisons urbaines ou encore à des fortifications de type Vauban **10**. Il faut noter la part importante du bois dans les constructions d'habitat et de production. Sa conservation précaire limite considérablement les études des élévations. Un programme de réhabilitation du centre urbain de Fort-de-France devrait permettre des expertises de ces élévations en bois et attester ou non d'une conservation de certains assemblages anciens.

Contenu scientifique
Texte : Anne Jégouzo. Avec la collaboration de Vincent Mialhe, Axel Daussy, Coraline Martin, Emmanuel Moizan et Camille Mangier.
Clichés : Anne Jégouzo, Emmanuel Barthélemy-Moizan, Camille Mangier
Infographie : Carine Carpenter

© Inrap, Octobre 2021

Inrap Nouvelle-Aquitaine et Outre-Mer
140, avenue du Maréchal Leclerc
CS 50036
33323 Bègles Cedex
Tél. 05 57 59 20 90
grand-sud-ouest@inrap.fr

www.inrap.fr



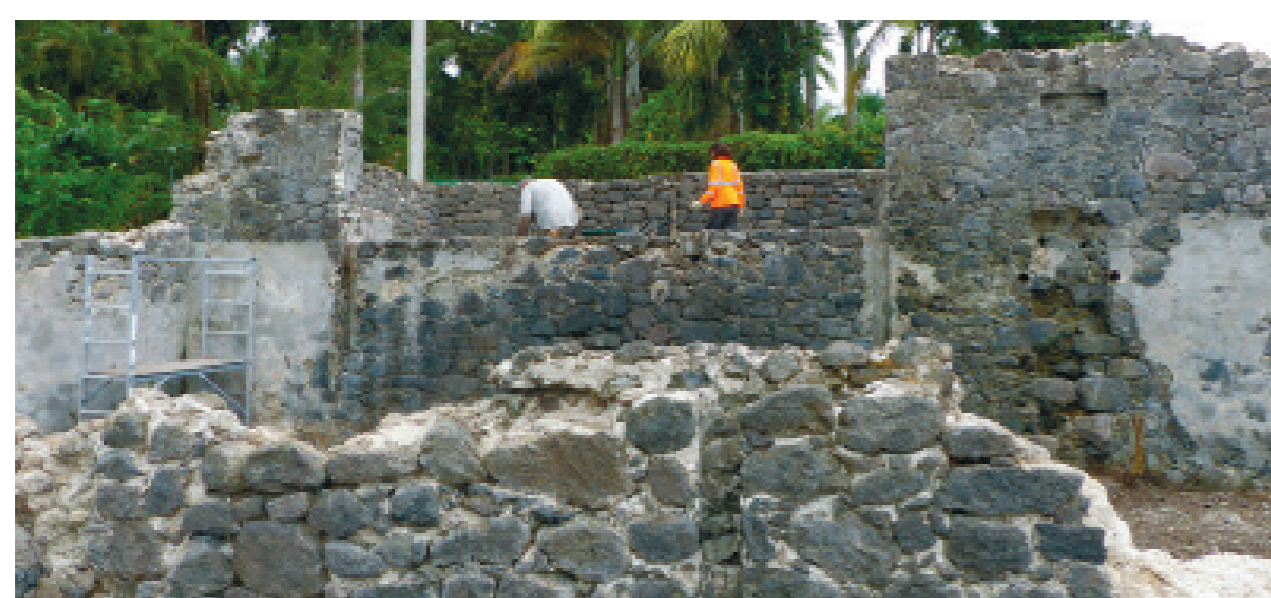
1. Le Fort Delgrès, Basse-Terre, Guadeloupe. © A. Jégouzo, Inrap



4. Maison Chapp, Basse-Terre, Guadeloupe. © E. Barthélemy-Moizan, Inrap



5. Le potentiel bâti de Saint-Pierre, Martinique. Les ruines de la prison. © A. Jégouzo, Inrap



8. Bâtiment énigmatique de l'habitation Cantamerle, Capesterre belle-eau, Guadeloupe. © A. Jégouzo, Inrap



2. L'habitation la Caravelle, Trinité, Martinique : **a** Les entrepôts et jardin de la Caravelle. - **b** Les entrepôts. - **c** Poudrière, cachots, case à vent ? - **d** Intérieur d'une cellule avec aération en chicane. © A. Jégouzo, Inrap



6. Rue d'Orléans, Saint-Pierre, Martinique : **a** © C. Mangier, Inrap - **b** © A. Jégouzo, Inrap



3. Magasin de l'habitation Vatable, Les Trois îlets, Martinique. © A. Jégouzo, Inrap



7. Constructions de la période coloniale et du XX^e siècle. © A. Jégouzo, Inrap
a Bunker de Tartenson, Fort-de-France, Martinique. - **b** Villa Sainte-Anne, Saint-Pierre, Martinique. Première étude d'un bâtiment post éruption.



9. Étude du moulin à café de l'habitation Cantamerle, Capesterre belle-Eau, Guadeloupe. © A. Jégouzo, Inrap



10. Étude du Fort Gustav, Gustavia, Saint-Barthélemy. La cuisine du Fort. © A. Jégouzo, Inrap